



HAL
open science

Quelques vases Bès sortis des sables de Saqqara

Guy Lecuyot

► **To cite this version:**

Guy Lecuyot. Quelques vases Bès sortis des sables de Saqqara. Isabelle Régen et Frédéric Servajean. Verba manent : recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks par ses collègues et amis, Montpellier : [Université Paul Valéry], pp.255-265, 2009, Cahiers de l'ENIM, ISSN 1775-4089 ; 2. halshs-00697572

HAL Id: halshs-00697572

<https://shs.hal.science/halshs-00697572>

Submitted on 8 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



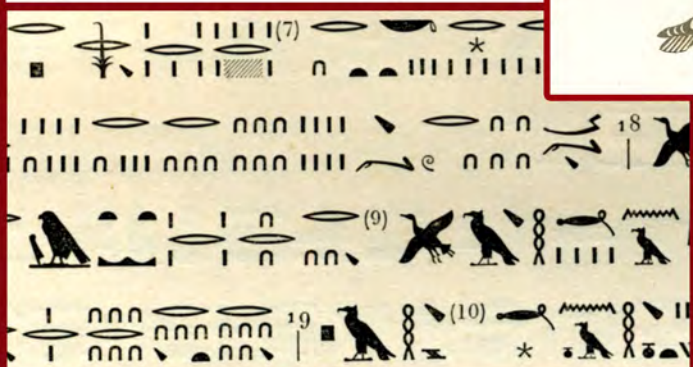
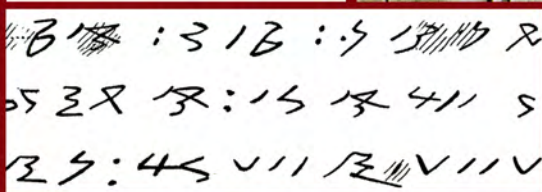
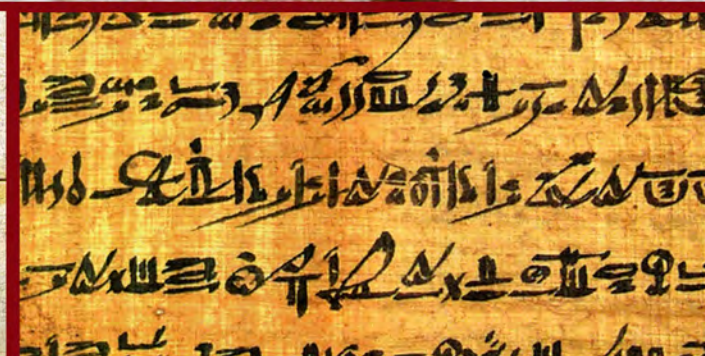
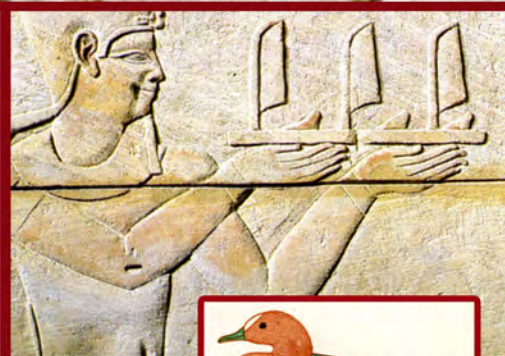
CEN_iM 2

Cahiers «Égypte Nilotique et Méditerranéenne»

Verba manent

Recueil d'études dédiées à Dimitri MEEKS

Textes réunis et édités par Isabelle Régen et Frédéric Servajean



Université Paul Valéry (Montpellier III) – CNRS
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne »

Cahiers de l'ENiM (CENiM) 2

Verba manent

Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks
par ses collègues et amis

Textes réunis et édités
par
Isabelle Régen et Frédéric Servajean

*

Montpellier, 2009

Table des matières

Volume 1

Avant-Propos	I
Bibliographie de Dimitri Meeks	III
Hartwig Altenmüller Acht Fragmente von Mumienbinden der Tascheritentnaret aus Abusir el Meleq .	1
Sydney H. Aufrère Les alphabets dits « égyptiens » et « cophtes » de Fournier le Jeune (1766) et la « guerre des polices » au XVIII ^e siècle. En marge de la redécouverte de l'écriture hiéroglyphique	29
Ladislav Bareš A case of proofreading in Ancient Egypt?	51
Edward Brovarski Gardiner Sign List Aa 31	57
Vivienne Gae Callender A Magical Amulet, with a Life Insurance Policy	63
Laurent Coulon Les épithètes autobiographiques formées sur <i>skm</i>	71
Didier Devauchelle et Ghislaine Widmer Un brouillon de requête au stratège (Ostrakon Ifao Edfou D 632)	83
Khaled El-Enany À propos de quelques emplois de <i>stp.n-X</i> dans les cartouches royaux	99
Åke Engsheden Un Mendésien en Dalécarlie (Statue ZAE 74 de la collection Zorn)	113
Marguerite Erroux-Morfin Du lait-blanc à l'orgeat de souchet	125
Christine Favard-Meeks Les couronnes d'Andjéty et le temple de Behbeit el-Hagara	137
Luc Gabolde « “L'horizon d'Aton”, exactement ? »	145

Marc Gabolde	
Égyptien <i>šdh</i> , grec οινόμελι et μέλιτιτης latin <i>mulsum</i> , grec d'Égypte στόγμα : la même ivresse ?	159
François Gaudard	
Le P. Berlin 8278 et ses fragments. Un « nouveau » texte démotique comprenant des noms de lettres	165
Jean-Claude Grenier	
Parthénios ?	171
Ivan Guermeur	
Les monuments d'Ounnefer, fils de Djedbastetiouefânk, contemporain de Nectanébo I ^{er}	177
Nadine Guilhou	
Une variante graphique dans la pyramide de Téli, formule 688	201
Ben Haring	
Requests from the Greatest Gods. The Right Doorjamb of Sennedjem's Burial Chamber	207
Antoine Hermary	
Samos et l'Égypte au VI ^e s. av. J.-C. Le témoignage d'un petit sphinx en bronze	219

Volume 2

Anthony Leahy	
A mysterious fragment and a monumental hinge. Necho II and Psammetichus II once again	227
Christian Leblanc	
Nehy, prince et premier rapporteur du roi. Deux nouveaux documents relatifs au vice-roi de Nubie, sous le règne de Thoutmosis III	241
Guy Lecuyot	
Quelques vases Bès sortis des sables de Saqqâra	253
Christian Leitz	
Thot als Ichneumon in der Unterwelt. Der Hymnus im Grab des Amonmose (TT 373)	265
Geoffrey T. Martin	
Protecting Pharaoh. Three Unpublished Magical Figures	277
Bernard Mathieu	
Le « Livre de Nout » du chancelier Ânou. « Nouvelles » versions de Textes des Pyramides	295
Jean-Pierre Pätznick	
Encore et toujours l'Horus « Nâr-mer » ? Vers une nouvelle approche de la lecture et de l'interprétation de ce nom d'Horus	307

Patrice Pomey	
Vers un renouveau des études de nautique égyptienne	325
Lilian Postel	
Quand réapparaît la forme <i>ms(w).n</i> ? Réflexions sur la formule de filiation maternelle à la fin du Moyen Empire	331
Joachim Friedrich Quack	
Ein Fragment einer Liste mit Naturerscheinungen. Papyrus Berlin 23055	355
Stephen Quirke	
Contexts for the Lahun Lists	363
Isabelle Régen	
À propos du sens de <i>qrs</i> « enterrer »	387
Alessandro Roccati	
Un'iscrizione „firmata“ della XXVI dinastia	401
Frédéric Servajean	
Des poissons, des babouins et des crocodiles	405
Christophe Thiers	
Les « quatre Ka » du démiurge (à Tôd)	425
Michel Valloggia	
Un compendium tardif du Livre des Morts	439
Pierre Zignani	
Une culture sismique dans l'architecture des pharaons. De Djéser à la période gréco-romaine	455

Quelques vases Bès sortis des sables de Saqqâra

Guy Lecuyot

P ARMI LE matériel céramique exhumé au cours des fouilles menées entre 1991 et 2007 par l'équipe du musée du Louvre, dans le secteur du mastaba d'Akhethetep à Saqqâra¹, figurent quelques vases Bès, le plus souvent sous forme de tessons. Au total, une soixantaine de récipients de ce type est attestée². La majorité des fragments a été mise au jour dans la couche de sable située entre les arases des mastabas de l'Ancien Empire et les fondations des vestiges coptes affleurant la surface du sol et dans laquelle ont été retrouvées des inhumations de la fin de l'époque dynastique et du début de l'époque ptolémaïque. Dans la partie nord-est du site, le remplissage d'un puits (Q) a livré une abondante moisson de poteries dont certaines étaient intactes, d'amulettes³ et de vanneries qui semblaient avoir été comme remisées en cet endroit. Pas moins de dix-huit vases Bès ont été dénombrés dans cet ensemble, dont sept sont entiers.

Les jarres décorées, peintes ou en relief, à l'effigie du dieu Bès⁴ sont bien connues dès le Nouvel Empire⁵. À partir de l'époque saïte, de nouvelles formes de vases

¹ Mission du musée du Louvre dirigée par Chr. Ziegler avec la participation de J.-P. Adam, C. Bridonneau, N. Couton-Perche, Chr. Décamps, Fr. Janot, S. Labbé-Toutée, G. Lecuyot, M. et R. Lichtenberg et M.-Fr. de Rozières. Voir Chr. ZIEGLER *et al.*, « À la recherche du mastaba d'Akhethetep. Rapport préliminaire de la mission archéologique du musée du Louvre à Saqqara », *RevLouvre* 1993/2, avril 1993, p. 13-24 ; Chr. ZIEGLER *et al.*, « La mission archéologique du musée du Louvre à Saqqara – Résultats de quatre campagnes de fouilles de 1993 à 1996 », *BIFAO* 97, 1997, p. 269-292 ; Chr. ZIEGLER, « Les fouilles archéologiques du Louvre à Saqqara : dernières découvertes », *RevLouvre* 2005/5, 2005, p. 23-29 ; « The Louvre Museum excavations at Saqqara », *EgArch* 28, 2006, p. 20-24 ; Chr. ZIEGLER, G. LECUYOT, « Mission archéologique du Musée du Louvre à Saqqara : dernières découvertes », dans J.-Cl. Goyon, Chr. Cardin (éd.), *Actes du IX^e congrès international des égyptologues. Grenoble 6-12 septembre 2004*, OLA 150, Louvain, 2007, p. 2021-2031.

² G. LECUYOT, « La céramique du mastaba d'Akhethetep à Saqqara, observations préliminaires », *CCE* 6, 2000, p. 235-250. Pour d'autres vases Bès provenant de Saqqâra, voir J.-Ph. LAUER, « Fouilles du Service des Antiquités à Saqqarah. Secteur de la pyramide à degrés (novembre 1938-mai 1939) », *ASAE* 39, 1939, p. 451, fig. 37-38 ; P. FRENCH, H. GHALI, « Pottery Chiefly of the Late Dynastic Period, from Excavation by the Egyptian Antiquities Organisation at Saqqara, 1987 », *CCE* 2, 1991, p. 107, n° 28 ; M.J. RAVEN *et al.*, *The Tomb of Maya and Meryt II. Objects and Skeletal Remains*, *ExcMem* 65, Leyde, 2001, p. 68 : « At least ten Bes vases and several fine Late Period pots could be reconstructed ». Pour le site de Tabet al-Guech à Saqqâra-sud, voir L. PANTALACCI, « Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 2004-2005 », *BIFAO* 105, 2005, p. 425, fig. 10 : « quelques tessons appartenant à des vases Bès, d'un type dont de nombreux fragments avaient déjà été trouvés en surface au cours des campagnes précédentes ».

³ Sur plus de trois cents amulettes en faïence, seulement une vingtaine représente le dieu Bès (6,5%) appartenant à deux catégories : des petites figurines en pied très schématiques et des têtes couronnées.

⁴ Une thèse *Water, Milk, Beer and Wine for the Living and the Dead : Egyptian and Syro-Palestinian Bes-Vessels from the New Kingdom through the Graeco-Roman Period* a été soutenue par K.R. Kaiser en 2003 à l'Université de Californie (Berkeley).

apparaissent et se popularisent avec des représentations très schématiques du dieu qui évoquent à peine l'iconographie traditionnelle⁶ du « nain difforme et grotesque, à la barbe hirsute, à la langue pendante, au ventre ballonné, aux jambes torsées, à la queue de léopard »⁷.

À Saqqâra, c'est dans un contexte funéraire que nous trouvons ces vases⁸. En majorité réalisés en pâte calcaire, les exemplaires en pâte limoneuse étant ici beaucoup plus rares, ce sont des formes fermées à fond arrondi, pointu, plat, plat saillant ou annulaire, corps convexe ou piriforme qui se répartissent en deux types principaux : le premier à petit col concave ; le second à col plus long et au bord souligné par une collerette. Le second type comprend également des pichets. Le décor est rarement très élaboré et se résume souvent à quelques pastilles de terre collées sur la panse et (ou) quelques incisions. Pour les plus simples, deux enfoncements dans la pâte et deux pastilles pour les yeux, deux pour les oreilles et une pour le nez suffisent pour caricaturer le personnage. La tête du dieu est parfois plus détaillée avec de gros sourcils en relief, des moustaches gravées, plus rarement de petits bras⁹ et exceptionnellement une couronne ou une sorte d'*urna* ou de troisième œil ; le col concave de ces vases évoque peut-être déjà la coiffure du dieu. Les panses sont le plus souvent légèrement déformées à l'endroit de l'application des pastilles de terre pour les yeux et le nez comme si le potier en les appliquant avait voulu donner un certain modelage au visage. Un fragment de vase, au corps piriforme, col concave et lèvres rondes, se distingue des autres par la sobriété de son décor qui consiste juste en deux enfoncements dans la partie haute de la panse marquant peut-être les orbites. Il représente un cas extrême et la schématisation ultime de ce type de vase.

Parmi le viatique qui accompagne le défunt et les innombrables amulettes retrouvées, les représentations de Bès sont loin d'être les plus nombreuses. Quelques autres objets à l'effigie du dieu (figurines ou statuettes) ont été retrouvés sur le site de Saqqâra, mais la découverte la plus originale et la plus intéressante a été faite jadis par Quibell à l'est de la pyramide de Têti¹⁰. Des représentations en haut-relief, de 1,50 m de haut, en terre crue renforcée par des morceaux de bois et couverte d'une fine couche de plâtre, étaient plaquées contre les murs en briques crues d'une série

⁵ B. BRUYÈRE, *Fouilles de Deir el Médineh (1933-1934)*, FIFAO 14, Le Caire, 1937, p. 111-116, fig. 48-49, pl. XV ; *id.*, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh III. Le village*, FIFAO 16, Le Caire, 1939, p. 102, fig. 35 ; G. NAGEL, *La céramique du Nouvel Empire à Deir el Medineh I*, DFIFAO 10, Le Caire, 1939, p. 135, fig. 120, 149, fig. 127 ; B. BRUYÈRE, *Les fouilles de Deir el Médineh 1948-51*, FIFAO 26, Le Caire, 1953, p. 57-58, fig. 12 ; P. CHARVAT, « The Bes Jug : Its Origin and Development in Egypt », ZĀS 107, 1980, p. 46-52.

⁶ Voir par exemple, J.F. ROMANO, « Notes on the Historiography and History of the Bes-image in Ancient Egypt », BACE 9, 1998, p. 89-150.

⁷ L. KEIMER, *Remarques sur le tatouage dans l'Égypte ancienne*, MIE 53, Le Caire, 1948, p. 104 ; J.F. ROMANO, « The Origin of the Bes Image », BES 2, 1980, p. 39-56.

⁸ À Deir el-Medineh, B. Bruyère suppose que les vases Bès étaient affectés à une forme de culte domestique, cf. *Fouilles de Deir el Médineh (1934-1935)*, FIFAO 16, Le Caire, 1939, p. 103. Voir aussi A. STEVENS, *Private Religion at Amarna. The Material Evidence*, BAR-IS 1587, Oxford, 2006, p. 168-169.

⁹ N. SHIRAI, « Pottery », *Abousir South II*, Tokyo, 2006, p. 141, fig. 4.

¹⁰ J.E. QUIBELL, *Excavations at Saqqara (1905-1906)*, Le Caire, 1907, p. 12-14, 17-19, frontispice, pl. I, XXVI-XXIX. D.G. JEFFREYS, H.S. SMITH, *The Anubieion at Saqqara I. The Settlement and the Temple Precinct*, ExcMem 54, Londres, 1988, p. 33 cat. 78/142 et 224, pl. 17 signalent deux fragments en terre cuite moulée qui pourraient provenir de grandes figures du type de celles découvertes par Quibell, dont un fragment de tête conservée encore sur 10,7 cm de haut.

de chambres. Le dieu nu, de face avec les chairs peintes en rouge, se détache sur un fond blanc. Il tient dans ses mains un couteau et un serpent et est accompagné de petits personnages, le plus souvent une femme nue¹¹. La présence de nombreuses figurines phalliques dans l'une des pièces a fait qualifier ces chambres de Bès d'*aphrodision* par le fouilleur qui les date de l'époque ptolémaïque. Ces étranges et exceptionnelles sculptures témoignent sans aucun doute d'un culte au dieu Bès¹² à Saqqâra, probablement en rapport avec celui d'Apis auquel il est parfois associé¹³, mais le plus souvent c'est aux parturientes et aux enfants qu'il accorde sa protection. Dieu des plaisirs sensuels, il joue de la lyre, du tambourin ou de la flûte et danse¹⁴. Il est aussi dans le monde des morts une divinité qui, avec son grand couteau, coupe le cœur des démons, tout en procurant de l'eau fraîche aux morts. On le retrouve en bonne place sur le cintre des cippes d'Horus¹⁵ dont les représentations et les textes magiques étaient censés transmettre, par application¹⁶ ou grâce à l'eau lustrale, le pouvoir de guérir les piqûres ou morsures d'animaux néfastes. De même, les liquides qui dans nos vases entraient en contact avec l'effigie de Bès devaient se charger des vertus de cette divinité liée à la naissance, à la lutte contre les animaux maléfiques et les forces du mal et permettre aux libations prophylactiques d'éloigner à jamais les émissaires de Sekhmet et d'assurer au défunt un paisible sommeil et sa renaissance en tant qu'Osiris¹⁷. De plus, ils sont sans doute aussi un témoin de l'influence des cultes domestiques et populaires dans les rituels funéraires des couches moyennes de la population qui, à la Basse Époque, se font enterrer massivement dans la nécropole de Saqqâra¹⁸. Cependant le nombre relativement restreint de ces vases, par rapport à la multitude de tessons et de récipients de toutes sortes découverts au cours des fouilles, laisse supposer un emploi ou une destination particuliers¹⁹. Ces poteries à caractère rituel ne sont en rien des produits de luxe dont pourrait dépendre leur plus ou moins grande rareté. Elles sont plutôt à mettre sur le compte d'un choix correspondant peut-être à certaines catégories de défunts, pourquoi pas celle des femmes ou des enfants.

Dans le puits Q, des fragments de poteries importées, d'amphores du Proche-Orient et d'amphores méditerranéennes, ont été mis au jour ainsi qu'un lécythe attique à

¹¹ Une stèle en calcaire, conservée au musée Allard Pierson d'Amsterdam (inv. 7762), haute de 45,5 cm et provenant de Saqqâra, porte la même iconographie, voir R.A. LUNSINGH SCHEURLEER, *Egypte geschenk van de Nijl*, Amsterdam, 1992, p. 172, fig. 145.

¹² D. MEEKS, *Génies, anges et démons*, *SourcOr* 8, Paris, 1971, p. 52-56. Dans l'oasis de Bahariya, une chapelle dans le temple d'Amasis à 'Ayn el-Mouftella ainsi qu'une grande statue de Bès (H : 1,40 m), retrouvée récemment, semblent attester d'un lieu de culte du dieu.

¹³ R.V. LANZONE, *Dizionario di mitologia egizia*, Turin, Amsterdam, 1881, pl. LXXIX, fig. 1 ; G. MIHAILIDIS, « Bès aux divers aspects », *BIE* 45, 1963-1964, p. 61 et pl. IX. La grande statue en calcaire (H : 92 cm) retrouvée par Mariette dans le temple de Nectanébo II et conservée au musée du Louvre (inv. N 437) montre que le dieu était associé au culte d'Apis avant l'époque gréco-romaine.

¹⁴ *Ibid.*, p. 53-77.

¹⁵ A. GASSE, *Les stèles d'Horus sur les crocodiles*, Paris, 2004, p. 18.

¹⁶ *Ibid.*, p. 22.

¹⁷ Bès est souvent représenté sur les chevets et sur des pièces de mobilier comme les lits et les fauteuils.

¹⁸ C. BRIDONNEAU, G. LECUYOT, « Saqqara à la Basse Époque », *Archéologia* 445, juin 2007, p. 34-46.

¹⁹ Rappelons à ce propos des sarcophages en bois à l'effigie de Bès ayant servi de réceptacle à des fœtus humains, L. LORTET, CL. GAILLARD, *La Faune momifiée de l'Égypte ancienne*, 2^e série, Lyon, 1905, p. 201-205 ; T.E. PEET, *The Cemeteries of Abydos III*, *ExcMem* 35, Londres, 1913, pl. XXVIII, n^{os} 5-6.

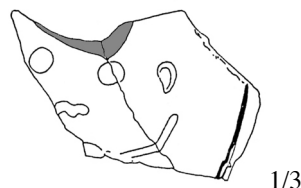
décor de palmettes datable du milieu du V^e siècle av. J.-Chr.²⁰. Ce dernier élément fournit une accroche chronologique pour l'ensemble de nos vases. Une autre date, l'an II de Nectanébo II, est livrée par une inscription en démotique déchiffrée par M. Chauveau sur le cercueil d'un certain Imhotep retrouvé dans la tombe F 17, située dans le même secteur. Malheureusement le matériel céramique provenant de cette tombe est peu abondant et sans vases Bès. Il est toutefois sans doute hasardeux d'en déduire que ces types de vases vont disparaître avec la fin de l'époque dynastique ou le début de l'époque ptolémaïque pour faire place à d'autres modèles et d'autres formes.

Catalogue²¹

Le but de cette petite étude est de présenter les différents types de vases Bès recensés au cours des fouilles du musée du Louvre à Saqqâra entre 1991 et 2007. Dans la série des vases qui nous occupe, quatre fabriques semblent se distinguer : la première en pâte argileuse (L), les trois autres en pâte calcaire fine (M).

I - Comme nous l'avons dit, sur le site, les vases en pâte argileuse (L) sont rares et seuls trois ou quatre fragments de panses figurent parmi nos trouvailles²². Ils comportent un engobe rouge et un décor constitué d'éléments rapportés collés sur la panse : petites pastilles de terre pour les yeux, les sourcils, le nez, les oreilles ou de petits bras.

- SA 2002 = SP 589a (pl. I.1)
Secteur nord-est, deux fragments de panse
Tc rouge L III, engobe rouge extérieur, décor en relief (nez, oreille, bras) et pastilles pour les yeux
H. 6,5 cm
l. 9 cm
ép. 0,45-0,6 cm



²⁰ Inv. SA 2003/125, secteur nord-est, puits Q, col cassé, Tc beige fine, engobe noir, sur la panse décor de palmettes entre deux bandes des quadrillages et avec à la partie supérieure une grecque, diam. max. 6,6 cm ; ép. 0,45 cm ; H. cons. 15,4 cm. Pour comparaison, voir C. DEFERNEZ, *La céramique d'époque perse à Tell el-Herr. Étude chrono-typologique et comparative*, CRIPEL suppl. 5/1, Lille, 2001, p. 186, fig. 5 ; 187, n° 96 ; 196-198, suppl. 5/2, pl. XXXIII (96). L'auteur date ce type de lécythe trouvé à Tell el-Herr entre le deuxième et le troisième quart du V^e siècle av. J.-Chr. et plus précisément du milieu - troisième quart du V^e siècle av. J.-Chr.

²¹ Les abréviations SA, SP et SAE correspondent respectivement au numéro d'inventaire de la mission, au corpus de la céramique et au numéro d'enregistrement du Conseil suprême des antiquités de l'Égypte.

²² SA 2002 = SP 589a et SA 2003/225 = SP 662.

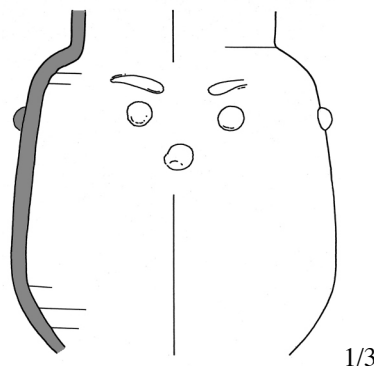
- SA 2003/225 = SP 662

Secteur nord-est, puits Q, fragment de panse
Tc rouge L III, dégraissant végétal, engobe
rouge foncé extérieur, décor en relief pour les
sourcils et pastilles pour les yeux, le nez et les
oreilles

diam. max. 12,4 cm

ép. 0,8 cm

H. cons. 14,3 cm



II - La seconde fabrique façonnée en pâte calcaire (M II) se caractérise par un décor en relief fait de pastilles collées ²³.

Vases à fond arrondi ²⁴, pointu ²⁵ ou plat saillant ²⁶, corps piriforme, parfois convexe, col concave plus ou moins évasé avec parfois une collerette près du bord, lèvre ronde.

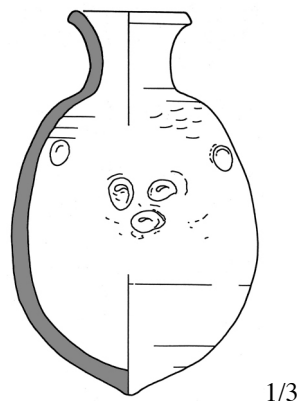
- SA 2003/97 = SP 642 (pl. I.2)

Secteur nord-est, puits Q, vase entier brûlé
Tc blanchâtre M II, décor en relief pastilles pour
les yeux, le nez et les oreilles

diam. ouv. 4,8 cm

ép. 0,5-0,55 cm

H. 15,2 cm



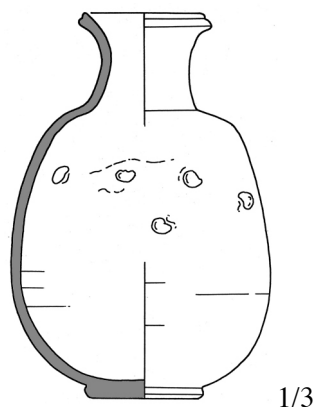
- SA 2003/98 = SP 643 (pl. I.3)

Secteur nord-est, puits Q, vase entier
Tc blanchâtre M II, décor en relief, pastilles
pour les yeux, le nez et les oreilles ; lèvre
rainurée

diam. : fond 4,5 cm, ouv. 4,7 cm

ép. 0,4 cm

H. 15,3 cm



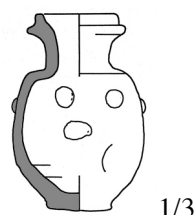
²³ Voir aussi SA 2003 = SP 906 et SP 914, tessons provenant du puits Q. Pour comparaison, voir R. ANTHES, *Mit Rahineh 1955*, Philadelphie, 1959, p. 26, n° 49 et pl. 20b.

²⁴ Vases entiers à fond rond provenant du puits Q : SA 2003/102, SA 2003/154 = SP 670, SA 2003/130. Pour comparaison, voir J.-Ph. LAUER, *op. cit.*, p. 451, fig. 37.

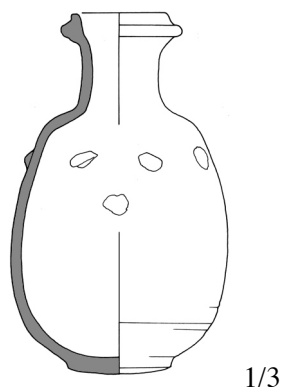
²⁵ SA 1992/339 = SAE 16 (cf. G. LECUYOT, *CCE* 6, 2000, p. 253, fig. 2.1), SA 2003/97 = SP 642.

²⁶ SA 2003/98 = SP 643. Pour un vase de petites dimensions (H : 8 cm), voir SA 1995/77 (*ibid.*, p. 260, fig. 10).

- SA 1999/25 = SP 325
Secteur nord, déblais, vase entier
Tc blanchâtre M II, décor en relief, pastilles pour les yeux, le nez et les oreilles ; épaule légèrement carénée
diam. : fond 2,4 cm, ouv. 3,2 cm
ép. 0,4 cm
H. 7,8 cm

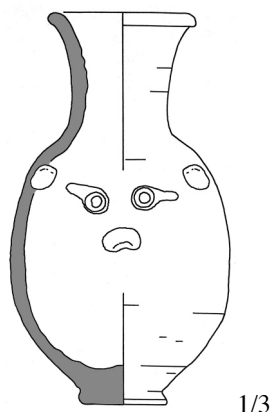


- SA 2003 = SP 870 (pl. I.4)
Secteur nord-est, puits Q, vase entier
Tc blanchâtre M II, extérieur verdâtre, décor en relief, pastilles pour les yeux, le nez et les oreilles ; dépôt de résine à l'intérieur
diam. : fond 4,1 cm, ouv. 3,8 cm
ép. 0,4 cm
H. 14,5 cm



III - Vases en pâte calcaire fine (M II) à fond plat²⁷, plat saillant²⁸ ou annulaire²⁹, corps convexe ou piriforme. Col concave plus ou moins évasé voire conique (SA 2003/103), lèvre ronde et bord parfois souligné par un bourrelet ou une collerette (SA 06/82 = SP 802), décor de pastilles collées pour les yeux, le nez et les oreilles avec l'usage d'un outil cylindrique creux pour faire des ronds et bien marquer les pupilles et (ou) les oreilles³⁰.

- SA 1998/14 = SP 215
Secteur ouest, vase entier
Tc blanchâtre M II, décor en relief, pastilles collées pour les yeux (pupilles marquées par un cercle), le nez et les oreilles
diam. : fond 3,5 cm, ouv. 5,7 cm
ép. 0,5-0,55 cm
H. 15,6 cm



- SA 2003/103 (pl. II.1)
Secteur nord-est, puits Q, vase entier, surface comme roussie
Tc blanchâtre M II, décor en relief pastilles pour

²⁷ SA 2003/103.

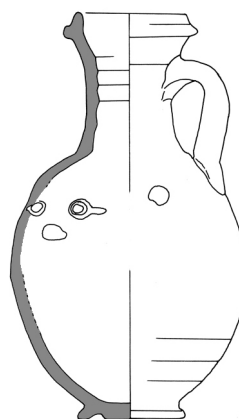
²⁸ SA 1998/14 = SP 215.

²⁹ SA 2006/82 = SP 802.

³⁰ Voir aussi SA 2006/78 et SA 2006/179, tessons provenant du secteur sud-ouest. Pour comparaison, voir J.-Ph. LAUER, *op. cit.*, p. 451, fig. 38.

les yeux, le nez et les oreilles, pupilles et oreilles
marquées par un cercle
diam. : fond 3,7 cm, ouv. 4,3 cm
H. 15 cm

- SA 2006/82 = SP 802 (pl. II.2)
Secteur sud-ouest, pichet entier
Tc blanchâtre M II, décor en relief pastilles pour
les yeux (pupilles marquées par un cercle), le
nez et les oreilles ; anse joignant l'épaule au col
diam. : fond 4 cm, ouv. 4-5 cm
ép. 0,45 cm
H. 16 cm



IV - La quatrième fabrique, façonnée en pâte calcaire fine (M II) présente un modelage et des finitions plus soignées que les trois autres. Elle combine un décor en relief, un décor gravé et l'usage d'un outil cylindrique creux pour faire des ronds et marquer les pupilles, les oreilles, les narines voire une marque entre les sourcils³¹. Les bras, avant-bras et mains sont schématiquement représentés et les doigts différenciés par quelques griffures³². Pour le décor gravé, on trouve de grandes moustaches façon moustaches de chat³³, des incisions au nombre de trois ou quatre sous la lèvre inférieure³⁴ ou les deux combinés³⁵.

Vases à fond annulaire, corps convexe ou piriforme, parfois caréné, col cylindrique ou concave³⁶ avec ou sans collerette³⁷ sur le bord, lèvre ronde.

³¹ SA 1992/418 (fragment de pichet, diam. : ouv. 5,5 cm, cf. G. LECUYOT, *CCE* 6, 2000, p. 253, fig. 21), SA 1992/419, SA 1992/467, SA 2003/224 = SP 663.

³² SA 1992/418, SA 1992/467, SA 2003/99 = SP 644, SA 2003/224 = SP 663, SA 2006/178.

³³ SA 1992/419, SA 1995/41, SA 2003/99 = SP 644, SA 2006/177.

³⁴ SA 1992/418.

³⁵ SA 1992/280 (traces rouges à l'intérieur des narines et de la bouche), SA 1992/467, SA 1994/TR, SA 2003/224 = SP 663, SA 2006/47, SA 2006/178. Voir aussi les tessons SA 2003 = SP 913 (puits Q), SA 2006/176. Pour comparaison, voir J. BOURRIAU, *Umm el-Ga'ab*, Cambridge, 1981, p. 83, n° 160 (l'auteur signale que les exemplaires retrouvés dans la nécropole des animaux sacrés à Saqqâra sont antérieurs à la XXX^e dynastie) ; Cr. GUIDOTTI, « Ipotesi di significato e tipologia di vasi egizi di epoca tarda raffiguranti il dio Bes », *EVO* VI, 1983, p. 44-47.

³⁶ SA 2003 = SP 619 (col concave diam. : ouv. 5,7 cm).

³⁷ Voir aussi le fragment de vase (col avec collerette, diam. : ouv. 5,5 cm), SA 1992/342.

- SA 2003/99 = SP 644 (pl. II.3)

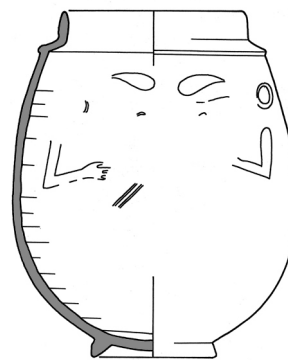
Secteur nord-est, puits Q, vase fragmentaire

Tc. rose M II, décor en relief (sourcils, oreilles, bras) et gravé (moustaches), épaule carénée et petit col cylindrique

diam. : fond 4,8 cm, ouv. 17 cm

ép. 0,3 cm

H. 13,7 cm



1/3

- SA 2003/224 = SP 663

(pl. II.4)

Secteur nord-est, puits Q, pichet fragmentaire

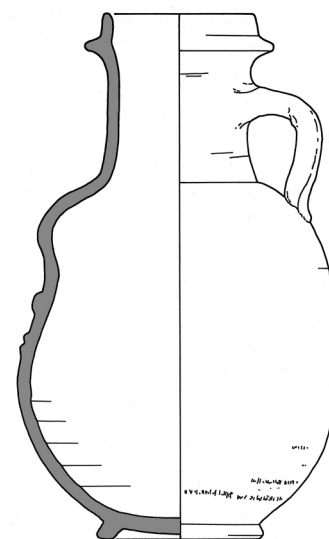
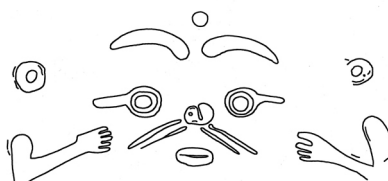
Tc beige M II, décor en relief (yeux, sourcils, nez, bouche, bras, oreilles) et gravé (moustaches), anse joignant l'épaule au col ; dépôt noirâtre et paille à l'intérieur

diam. : fond 6,4 cm, ouv.

6,1 cm

ép. 0,4-0,5 cm

H. 20,7 cm



1/3

À défaut d'analyses de la composition des pâtes calcaires des fabriques II, III et IV, seuls les critères stylistiques nous amènent à proposer d'identifier différentes mains, voire différents ateliers, pour la réalisation de ces vases³⁸. Pour la fabrique II ce sont des pastilles en applique et pour les deux autres (III et IV) une manière très particulière de marquer au moyen d'un tube creux les pupilles des yeux, les narines du nez et les oreilles. La fabrique IV ajoute en plus un décor gravé de moustaches. Sur le groupe des vases Bès attestés dans le secteur du mastaba d'Akhetetep, c'est la fabrique IV qui est le mieux représentée, totalisant plus de la moitié de l'ensemble³⁹.

Il est intéressant de noter que la fabrique III ne se trouve pas par hasard à cheval entre la fabrique II et la IV, car son modelage la rapproche de la fabrique II et l'usage d'un outil cylindrique creux de la fabrique IV. On ne connaît pas le ou les lieux de production de ces vases qui sont probablement locaux. En ce qui concerne la

³⁸ L'observation visuelle des pâtes ne montre pas de différences ou de détails significatifs. Les fabriques II et III correspondent au type VI de Aston et notre fabrique IV au type V, voir D.A. ASTON, B.G. ASTON, « The Dating of Late Period Bes Vases » dans K.A. KELLER, C. REDMONT (éd.), *The Proceedings of the 1990 Pottery Symposium, University of California at Berkeley*, à paraître.

³⁹ Si l'on essaye de quantifier les différentes fabriques malgré le faible échantillonnage, on obtient : pour la fabrique IV, 51% ; pour la fabrique II, 26% ; pour la fabrique III, 15,5% ; pour la fabrique I, 5%. Les 2,5% restant représentent les vases avec juste deux enfoncements dans la panse.

fabrique IV, très bien attestée à Saqqâra ⁴⁰, elle semble avoir connu une diffusion assez grande au-delà de la région memphite ⁴¹ puisqu'on retrouve des vases à Dahchour ⁴², au Fayoum ⁴³, à El-Lahoun ⁴⁴, à Héliopolis ⁴⁵, à Bouto ⁴⁶, à Tell el-Herr ⁴⁷ mais aussi en dehors de l'Égypte en Syrie-Palestine ⁴⁸.

D'une façon générale, à la Basse Époque, les vases Bès sont attestés entre le VII^e et le IV^e siècle av. J.-Chr. Dans l'état actuel de nos recherches, il n'est pas possible de les différencier stratigraphiquement et donc chronologiquement. Il serait prudent de les dater entre 450 et 350 av. J.-C., et peut-être entre la fin du V^e siècle et le début du IV^e siècle av. J.-Chr.

Quels que soient la date et le lieu d'origine de nos vases, ce qui importe, mon cher Dimitri, c'est que le petit dieu Bès reste le bon génie de notre rencontre en Égypte, il y a déjà bien longtemps.

G.L., 28 juin 2007

⁴⁰ D'après B. et D. ASTON, « Saqqara New Kingdom Necropolis, 1990 », *BCE* 15, 1991, p. 19-20. Les vases Bès retrouvés aux alentours et dans la tombe de Maya appartiendraient en grande majorité à ce groupe. Voir aussi P. FRENCH, H. GHALI, *op. cit.*, n° 28 ; L. PANTALACCI, *op. cit.*, p. 425, fig. 10 ; N. SHIRAI, *op. cit.*, p. 141, fig. 4.

⁴¹ P. CHARVAT, *The Mastaba of Ptahshepses. The Pottery*, Prague, 1981, p. 227, pl. 8 ; 228, pl. 9 ; 229, pl. 10 et 285, pl. 66.

⁴² Cr. GUIDOTTI, *op. cit.*, p. 46, fig. 13.

⁴³ *Ibid.*, p. 47, fig. 14.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 47, fig. 18.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 51, fig. 26.

⁴⁶ Communication personnelle de P. Ballet, deux fragments trouvés en 2004 dans le secteur P1 (US 222).

⁴⁷ C. DEFERNEZ, *op. cit.*, p. 159-162, pl. XXIX (80).

⁴⁸ *Ibid.*, p. 162, fig. 13. J.A. BLAKELY, F.L. HORTON, « South Palestinian Bes Vessels of the Persian Period », *Levant* 18, 1986, p. 112, n^{os} 12-13 ; 113, fig. 2.1 et 2.2 ; 116, pl. XXIV et 117, pl. XXV.

Planche I



1- SA 2002 = SP 589a



2- SA 2003/97 = SP 642



3- SA 2003/98 = SP 643



4- SA 2003 = SP 870

Saqqâra, secteur du mastaba d'Akhethetep. Vase Bès : 1. pâte argileuse L III, fabrique I ; 2-4. Pâte calcaire M II, fabrique II (photographies Ch. Décamps).

Planche II



1- SA 03/103



2- SA 06/82 = SP 802



3- SA 03/99 = SP 644



4- SA 03/224 = SP 663

Saqqâra, secteur du mastaba d'Akhetetep. Vase Bès en pâte calcaire M II : 1-2. Fabrique III, 3-4. Fabrique IV (photographies Ch. Décamps).

